



**UN PEU D'HISTOIRE SUR LES FENÊTRES,
DE L'USAGE DES VITRES POUR OBTURER LES FENETRES**



Ouvrir ou fermer une fenêtre est de nos jours un geste tellement banal que nous n’y prêtons presque plus attention.

Pour autant, avant de prendre la forme que nous lui connaissons aujourd’hui la fenêtre a connu bien des changements ! Il fut même un temps où ce terme ne désignait qu’une toute petite ouverture dans les murs, dépouillée de tout vitrage. Car bien qu’il soit prouvé que les hommes utilisaient déjà le verre sous la Préhistoire, celui-ci était réservé à la fabrication d’outils ou (plus rarement) de bijoux.

Alors, comment la fenêtre est-elle passée d’une simple ouverture à l’ensemble de châssis et de vitrages que nous connaissons aujourd’hui ? **Retour sur la petite histoire de la fenêtre ...**

LA FENETRE : UNE INVENTION ROMAINE

Pendant des siècles, les maisons de nos ancêtres furent totalement privées, non seulement de carreaux, mais aussi de fenêtres, et, même alors que des baies vinrent percer peu à peu les façades de leurs habitations, il s’écoula bien des années encore avant que l’usage des vitres se généralisât.

Pour y voir clair, l’homme pratique dans le mur une ouverture, appelée fenêtre, du grec “éclairer”. Elle laisse passer l’air, indispensable pour cuire les aliments à l’intérieur. Les peaux de bête assurent la lutte contre la pluie, le vent.

Puis, les fenêtres s’agrandissent et on y met une croisée ; à l’extérieur un contrevent de bois, découpé pour laisser un filet d’air et de lumière. Quelques Romains y mettent du mica, de l’agate ou de l’albâtre, puis du verre coulé plat à la transparence relative !



Oculus percé dans la coupole du Panthéon de Rome
L'ouverture n'est pas protégée, si bien que la pluie peut tomber à l'intérieur de l'édifice.

Les toutes premières tentatives de fenêtres au sens d’ouverture “vitrée” ne datent pas d’hier, puisque l’on retrouve des *oculi* (ouvertures pratiquées dans une voûte) dès le premier siècle avant J.C - notamment dans le cadre, des thermes romaines ou des fastueuses demeures des notables de Pompéi et d’Herculanum.

En effet, ils utilisent pour cela du verre fabriqué à base de soude et coulé sur un lit de sable. Bien entendu, ce verre est de qualité médiocre, puisque maculé

de bulles d’air (le verre n’a pas été soufflé¹) et sa transparence s’en ressentait forcément.

¹ On attribue l’invention de la technique de soufflage du verre aux Phéniciens ou aux Babyloniens grâce à l’invention de la canne à souffler qui permet de fabriquer des objets en verre plus facilement, plus rapidement et donc à moindre coût.

Selon toute probabilité, l'ouvrier plaçait sur une pierre polie et saupoudrée de fine argile un cadre rectangulaire de la dimension désirée. Il y versait ensuite le verre fondu à l'aide d'une cuiller en bronze.

Le verre s'étalant à la surface de la pierre venait s'arrêter aux parois du cadre et l'ouvrier aplanissait cette pâte avec des palettes.

Cependant, il s'agissait là d'une avancée considérable par rapport à l'existant, lequel était obtenu en plaçant des pierres spéculaires (mica, talc et gypse) ou des vessies d'animaux sur les ouvertures des maisons ...

Quelques années plus tard, durant les 2^e et 3^e siècles, la technique s'affinera encore et les Romains utiliseront désormais du verre de meilleure qualité, fabriqué à base de potasse.

Plus encore, il apparaît qu'ils avaient également inventé le double vitrage pour conserver la chaleur des thermes ! Cela grâce à un système de mille-feuille en deux ou trois épaisseurs, composées de verre et de bois. Nous pourrions dire, en parodiant Astérix, *"Ils sont forts ces Romains!"*

TRACES ET TEMOIGNAGES DANS LES ECRITS ANCIENS

Ne pas avoir de fenêtres ! Ignorer l'usage des vitres, ces transparentes cloisons qui nous abritent si bien de l'air extérieur, en laissant pénétrer jusqu'à nous la lumière !

Combien de temps dura cette obscurité ?



Exemple de transparence d'une pierre spéculaire

On ne peut le dire au juste ; toujours est-il que les fenêtres ne commencèrent à paraître en France que vers l'époque carolingienne, et que jusqu'au milieu du 15^e siècle, les vitres furent pour nos ancêtres un véritable objet de luxe.

Objets de luxe, on remplaçait les vitres alors tantôt par des volets de bois, tantôt par de la toile cirée ou du papier huilé, comme en témoigne ce passage des *"Comptes de l'argenterie des rois de France"*, daté de 1454 : *"Deux aunes de toile cirée dont a été fait un châssis, mis en la chambre du retrait de ladite dame reine au château de Melun."* Et cet autre : *"Quatre châssis de bois à tendre le papier pour les fenêtres de ladite chambre..., et huile à les oindre pour être plus clairs."*

Un écrivain sacré, Lactance, a fait le premier, mention des vitres au 4^e siècle. Il dit quelque

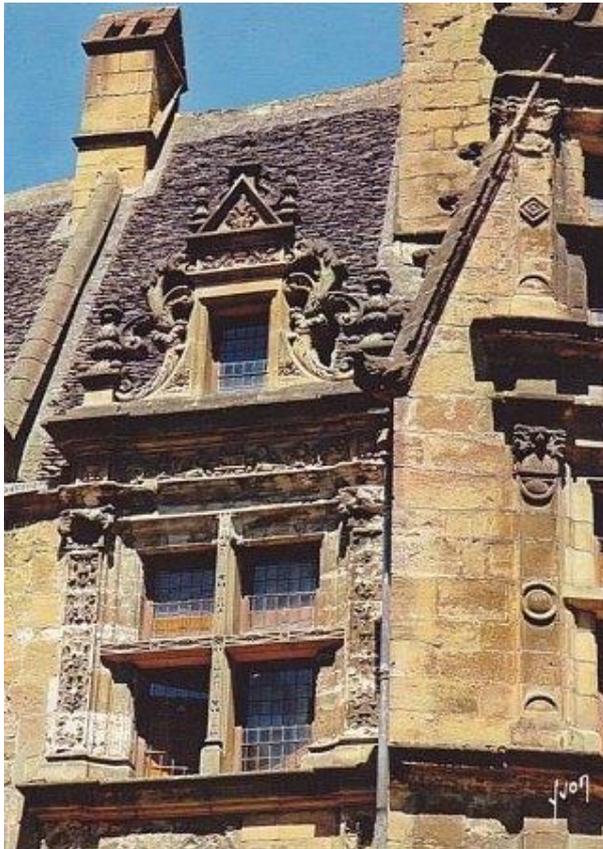
part que notre âme voit et distingue les objets par les yeux du corps *"comme par des fenêtres garnies de verre"*.

Les fenêtres étaient auparavant obstruées par des peaux, panses ou vessies animales tendues et séchées, de la corne.

Mieux chez les auteurs anciens, il n'est question pour fermer les baies des croisées que de pierres blanches et diaphanes dites **pierres spéculaires**² plus ou moins translucides, suffisamment pour laisser passer la lumière et éclairer les pièces sans trop de déperdition de chaleur. Sans doute veulent-ils désigner ainsi les feuilles de talc qui étaient encore très usitées au 19^e siècle, comme carreaux, dans certaines parties de la Russie.

Les vitres de la fenêtre ont été translucides avant d'être transparentes.

D'après un récit du moine Théophile, il est hors de doute que le soufflage du verre était connu en France dès le 13^e siècle.



Fenêtre Renaissance ornant la maison de La Boétie à Sarlat (Dordogne) - 1525

Pourtant, au 15^e siècle encore, les vitres étaient rares, comme vu ci-avant, même dans les palais des rois et princes.

En 1413, la duchesse de Berry s'étant rendue au château de Montpensier, les comptes du receveur général de l'Auvergne portent la note de châssis faits à cette occasion pour les fenêtres dudit château, afin, y est-il dit, de les clore de toiles cirées "*par défaut de verrerie*".

En Ecosse, le verre à vitre fut encore très rare pendant le 17^e siècle. Jusqu'en 1661, le palais du roi n'eut des vitres qu'aux étages supérieurs ; les fenêtres du rez-de-chaussée étaient fermées par des volets de bois qu'on ouvrait de temps en temps pour donner de l'air.

Pendant les mois hivernaux qui assombrissent les logements : une seule pièce réunit la totalité des habitants qui s'éclairent artificiellement.

Les premiers statuts de la communauté de vitriers de Paris datent du règne de Louis XI (1423-1483).

Néanmoins, chez les nobles et les bourgeois aisés, les fenêtres vitrées se développent peu à peu, toujours de petit format, car le soufflage limite la taille. Son usage est encore limité, car en 1598 à Nantes, les fenêtres du collège Saint-Clément, où les bourgeois envoient leurs fils, sont fermées par de la toile enduite et les élèves paient un "*droit de bougie*" pour voir clair.

Un détail curieux montre assez combien l'usage des vitres est moderne, c'est qu'à la fin du 18^e siècle, il existait non seulement dans les petites villes de province, mais à Paris même une corporation de châssissiers dont la profession consistait uniquement à garnir les fenêtres de morceaux de papier huilé.

Le mastic était alors d'un usage fort restreint. Beaucoup de carreaux s'encastrent encore dans un cadre de plomb, et on se contentait, pour fixer les autres dans le bois, de quelques pointes et de bandes de papier collé.

² Terme de l'Antiquité romaine donné à plusieurs minéraux : les micas (surtout la muscovite), le talc et le gypse.

Parmi les matières les plus aptes à remplacer le verre, il convient encore de nommer la corne. Longtemps elle a fourni des feuilles transparentes aux châssis des croisées, aussi bien qu'à ceux des lanternes.

A bord des vaisseaux de l'État, des feuilles de corne tenaient lieu autrefois de ces glaces épaisses par où le jour pénètre maintenant dans les faux-ponts.

Dans le même ordre d'éléments protecteurs de la fenêtre, sont citées les cages. Installées en avant des fenêtres, certaines sont en bois d'autres en fer.

On s'est servi aussi de parchemin tendu en manière de vitre.

Au Moyen Age, les fenêtres se fermaient aussi avec des étoffes fines enduites de cire.

LE 14^E SIECLE : LES PREMIERES VERRERIES

Pour autant, la fenêtre de l'Antiquité ne ressemblait en rien à celle d'aujourd'hui.

Il faudra attendre le 14^e siècle pour que le Moyen-Age apporte lui aussi sa pierre à l'édifice ... en la personne de Philippe de Cacqueray, originaire de Normandie. En 1330, celui-ci se voit octroyer par le roi de France Philippe VI de Valois l'autorisation d'établir une verrerie.

Il est le premier inventeur des plats de verre appelés "verre de France", lequel sera posé sur les dormants de bois. Le roi Charles VII confirme les privilèges de ces gentilshommes verriers par une ordonnance de 1399.

Une avancée majeure puisque les fenêtres permettent alors de voir l'extérieur correctement !



Vitrail de l'église de Bézu-la-Forêt (actuel département de l'Eure) représentant Jehan de Cacqueray et son épouse, Jeanne de Bouju.



Grilles de protection aux fenêtres
Huile sur bois vers 1470

Cependant, cette récente modernisation de la fenêtre est loin d'être démocratisée. En effet, les verreries étaient rares, très artisanales et consommatrices de forêts, produisaient peu.

De plus, il ne s'agissait pas d'un produit que l'on pouvait transporter aisément en France ou ailleurs. Ce qui explique que malgré ses qualités intrinsèques il soit resté un temps presque confidentiel et uniquement réservé aux plus grandes familles du royaume.

D'où vient le verre ?

Né de la rencontre du sable et du feu, le verre est selon l'Encyclopédie de Diderot *"la plus merveilleuse et la plus utile des découvertes depuis celle des métaux"*.

Il y a plus de 12 000 ans, les pointes des flèches de nos ancêtres chasseurs étaient constituées d'un matériau d'origine volcanique, dur et riche en silice. C'est cette même silice qui deviendra le premier constituant du verre de quartz recherché pour son aspect cristallin.

La première fabrication du verre remonte probablement à 4500 ans avant notre ère, en Mésopotamie.

C'est toutefois en Égypte antique autour de 3000 ans avant notre ère que les premiers objets artisanaux en verre ont été découverts.

Selon Pline l'Ancien, le premier verre aurait été formé par accident par des marchands phéniciens en faisant un feu sur une plage environ 2000 ans avant J.C. N'ayant pas de pierre à disposition pour entourer le feu, ils auraient utilisé des briques de natrons (roches évaporites) qu'ils transportaient.

Ils auraient vu couler une substance ou un liquide visqueux inconnue. Ils l'appelèrent aussitôt verre.

Ceci n'est qu'une légende, l'élaboration du verre nécessite une température d'environ 1 300 °C, même s'il ramollit à la lueur d'une flamme.

ESSOR DE LA VITRE MODERNE

Sous Louis XIV, en 1691, le verrier Lucas de Nehou, reprend et améliore le procédé du coulage de verre (pour en faire celui que nous connaissons aujourd'hui) au château de Saint-Gobain. Il peut fabriquer des miroirs qui rivalisent avec ceux produits à Venise, grâce à la technique du *"verre blanc soufflé en manchon"*... Ce qui permettra de réaliser la Galerie des glaces à Versailles. Dès lors, la vitre prend le chemin des fenêtres de France et se trouve sans cesse améliorée par l'ingéniosité et le progrès de l'époque moderne.

C'est donc ainsi que le mot fenêtre prend tout son sens, celui d'une ouverture vitrée destinée à éclairer le domicile, tout en régulant la température selon les saisons.

Mais point de vitre aux fenêtres de l'immense majorité du peuple !

Au 19^e siècle, le procédé est amélioré, les transports aussi. La vitre arrive enfin aux



Soufflage de verre à vitres au canon - 1920

fenêtres. De son côté, le contrevent extérieur prend le nom de son collègue intérieur, le volet. Au 20^e siècle, la vitre atteint de telles dimensions qu'elle concurrence le mur. Quant au volet de bois, ancien contrevent, il peut encore être découpé, mais cette fois pour le décor... Il faudra attendre le 19^e siècle pour que l'utilisation du verre se généralise, notamment grâce à l'invention de la soude artificielle dans les années 1790.

Au 21^e siècle, le verre est toujours en usage dans la construction, dans l'habitat actuel le "verre anti-effraction" pour les baies est proposé.

Les priorités ont changé : avant il fallait se prémunir contre le froid, désormais il faut faire entrer la lumière, mais aussi se protéger des agressions extérieures.



Lucas de Nehou est oublié... que penserait-il s'il voyait toutes les tours de verre, de toutes les formes possibles ?



Bâtiment de l'O.N.U. New-York -1947
- La brique de l'art déco encadre les baies vitrées -

Texte proposé par Solange Bouvier
Sources textes et photos :
La France Pittoresque - Internet